

Bilan fac des sciences pour élection en 2021

Des impondérables ont perturbé ces 4 ans : deux blocages, un virus. Même dans ces conditions difficiles, la direction de l'UFR a fait en sorte que nos missions puissent se dérouler : enseigner, former et organiser des examens, continuer notre mission de recherche et plus globalement effectuer son travail, en restant à l'écoute de tous, en informant et accompagnant le plus possible tout un chacun.

Offre de formation : notre offre de formation actuelle a été pensée dans l'objectif d'améliorer la réussite des étudiants de L1, d'améliorer la cohérence de nos diplômés en eux-mêmes et entre eux, de mieux définir les compétences visées par ceux-ci afin d'améliorer l'insertion professionnelle de nos étudiants à tous les niveaux. C'est le sens de la démarche compétences, que j'aurais aimé reprendre plus tôt, une fois le contrat actuel mis en place, mais les circonstances (virus) nous en ont empêchés. Ce chantier va être prochainement relancé de façon plus personnalisée, en reprenant chaque diplôme au niveau où il s'est arrêté. Les conférences pédagogiques devraient également reprendre si le virus nous le permet...

Nous avons aussi géré de multiples réformes : les études en santé qui est une réforme en cours, parcoursup avec des financements supplémentaires que nous essayons de pérenniser (2 MCF et 1 PRAG l'année dernière, cette année 3 postes je l'espère), la réforme du lycée dont nous sommes en train de voir les premiers effets, sans parler de la réforme des DUT en BUT dont les conséquences ne sont pas encore complètement évidentes.

Néanmoins, notre offre s'est enrichie de dispositifs de réussite en L1 (L1en2ans, AMNS), de parcours qui proposent plus aux étudiants motivés (initiation à la recherche en laboratoire en licence de physique, développement de Cursus Master Ingénierie dans 3 formations, double diplôme lié à MPCl...) et des parcours permettant à nos étudiants qui arrêtent leurs études à bac+3 de valoriser leurs compétences acquises en licence (4 parcours « métiers de »). Les stages « incubateurs" de jeunes scientifiques » proposés en L1 permettent également aux étudiants motivés et brillants de découvrir la recherche avec une rémunération de stage même lorsque celui-ci est inférieur à 2 mois.

L'alternance se développe également très bien : nous avons plus que doublé nos effectifs en 3 ans et le nombre de formations ouvertes à l'apprentissage croît chaque année, 4 de plus pour septembre 21. Ca représente une amélioration de l'insertion professionnelle de nos étudiants, un revenu pour nos étudiants, des revenus pour les formations, des liens avec les entreprises...

L'international se développe également avec 2 masters Erasmus Mundus de plus, 4 au total, des diplômes en partenariat internationaux, en Afrique francophone et dans le cadre de CIVIS.

Notre faculté est grande et j'ai souhaité impliquer plus de collègues pour partager la charge mais aussi pour croiser les points de vue. Ainsi, une directrice adjointe a été rajoutée aux statuts et j'ai nommé

plusieurs chargés de missions qui aident les équipes de formation et la direction à porter les différents sujets : vie étudiante, accompagnement des sportifs de haut niveau, pédagogie, international...

Les lieux de discussion sur la politique de la composante et sa mise en œuvre sont multiples : tous les mercredis lors de réunions avec les directeurs de départements et les chargés de missions des trois équipes de formations, lors commissions d'enseignement et de conseils d'UFR mensuel, lors des équipes de formation licences, masters et télé-enseignement... On peut toujours s'améliorer mais ce n'est pas si courant dans les autres structures de même type.

Recherche : les laboratoires sont très dynamiques et l'UFR est là pour accompagner les projets. Je pense notamment aux demandes de Chaires et de leur pérennisation, mais aussi en termes de gestion des personnels administratifs et techniques.

Le comité de recherche fait un premier travail d'évaluation et de conseil pour l'élaboration des dossiers de CRCT, de professeurs invités, de demande de FIR, projets région... (Ceci est également vrai en formation pour les demandes FIP par exemple).

Les stages « incubateurs » déjà évoqués et d'initiation à la recherche visent à faire découvrir la recherche le plus tôt possible à nos étudiants.

En parallèle de ces chaires, Jean-Marc Pons avait mis en place une politique de 46-3 que j'ai poursuivie et même développée afin d'essayer de reconnaître à son juste niveau l'investissement des collègues. C'est à la fois très peu vu la taille de l'UFR et beaucoup par rapport à ce qui se fait par ailleurs et aux moyens actuels.

Pour l'avancement des collègues, depuis trois ans, nous organisons des réunions pour conseiller les collègues dans la rédaction de leurs dossiers. Cela est également mis en œuvre pour les personnels IATSS.

L'amélioration de nos conditions de vie est un autre sujet d'attention. Jean-Marc Pons s'était battu pour que le budget de l'UFR Sciences soit augmenté. De fait c'est 300k€ de plus qui sont investis depuis trois ans et chaque année dans la rénovation de nos salles et de nos campus. Ils se rajoutent aux plans défendus par la gouvernance d'AMU qui a mis dans ses priorités les campus de St Charles et St Jérôme après que Luminy ait bénéficié du plan campus.

Structuration administrative de l'UFR : j'ai essayé d'impulser un travail de réflexion sur les charges « normales » des enseignants-chercheurs qui ne sont plus responsables de service lorsque c'était le cas mais chargés de missions : ils ont maintenant une responsabilité politique en lien avec la direction pour définir les objectifs du service mais pas la mise en œuvre administrative. Evidemment l'idée est que le chargé de missions travaille avec le responsable administratif mais il est important que chacun ait sa place.

Beaucoup reste à faire pour améliorer l'accompagnement administratif des formations mais un chargé de missions a également été nommé pour y travailler.